MUSEUM
LA ROCHELLE

dossier pédagogique

Studio Pastre

EXPO

3 SEPT. 22
3 SEPT. 23

OURS

MYTHES ET RÉALITÉS

MUSÉUM
TOULOUSE

larochelle.fr

LA ROCHELLE

Sommaire

I. Introduction P.3

II. L'exposition

II.A Présentation, scénographie et découpages thématiques P.4

II.B Histoire d'ours P.5

II.C Une rencontre avec l'ours P.7

- Le grand panda P.9
- L'ours à lunettes P.10
- L'ours malais P.11
- L'ours paresseux P.12
- L'ours à collier P.13
- L'ours noir P.14
- L'ours brun P.15
- L'ours polaire P.16

II.D Vivre ensemble P.17

III. Les pistes d'exploitation P.18

IV. Les offres pédagogiques P.21

V. Bibliographie, sitographie P.22

VI. Annexes P.28

VII. Informations pratiques P.33

I. Introduction

L'exposition « Ours mythes et réalités. » se tient au Muséum d'Histoire naturelle de La Rochelle de septembre 2022 à septembre 2023.
Cette exposition a été conçue par le Muséum d'histoire naturelle de Toulouse.

L_Grizzly Bear jumping at fish © andreanita - Fotolia.com.

II. L'EXPOSITION

II.A. Présentation, scénographie et découpage thématique.

Cette exposition lève le voile sur la complexité et la dualité de la perception de l'ours et souligne également la relation Homme/Animal. Elle s'attache à retranscrire toutes les réalités de l'ours : culturelles, naturalistes, historiques, géographiques... Au-delà du mythe, la réalité préhistorique nous apprend que les hommes et les ours se sont côtoyés, qu'ils ont partagé les mêmes abris.

Trois grandes thématiques sont développées au sein du parcours muséographique de l'exposition.

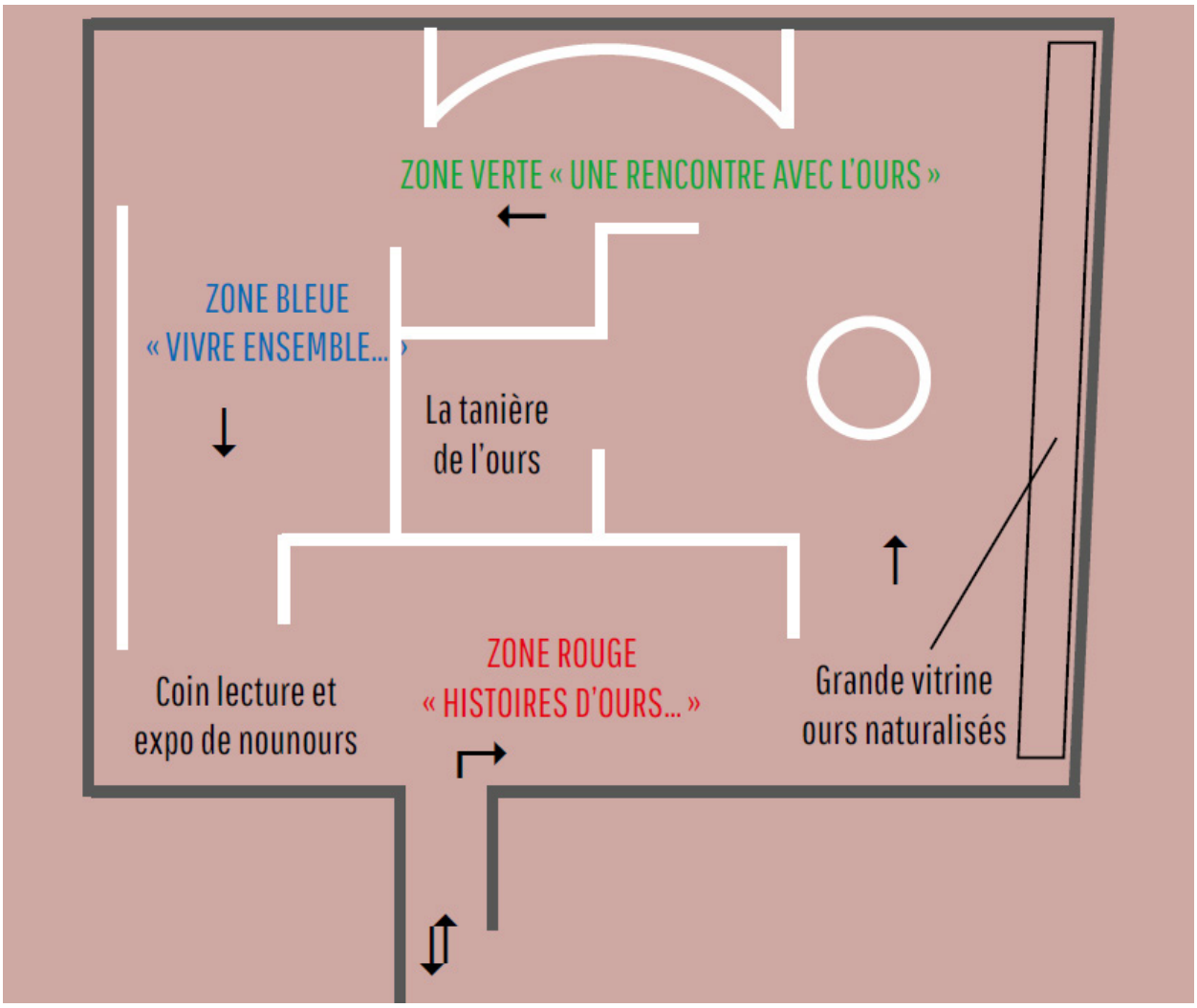
. Histoire d'ours

. Une rencontre avec l'ours

. Vivre ensemble

Ces sujets donneront lieu au développement d'activités pédagogiques en lien avec les programmes scolaires des différents cycles d'apprentissages et aborderont plusieurs champs disciplinaires.

Plan de l'exposition



II.B. Histoire d'ours

II.B-1 L'ours des origines préhistoriques

Animal emblématique de la Préhistoire, l'ours des cavernes s'est éteint il y a environ 20 000 ans. Bien que cet ours soit très répandu dans les cavités préhistoriques, il reste énigmatique et peu connu. Durant des millénaires, ours des cavernes et hommes se sont côtoyés sur les mêmes territoires, se faisant concurrence pour l'occupation des grottes : les premiers pour y hiverner, les seconds pour en occuper les entrées et y peindre.

Ours des Cavernes

Signes particuliers : Disparu entre -24000 et -10000 ans, l'ours des cavernes avait un crâne très large et un front bombé. Ses pattes avant étaient nettement plus longues que ses pattes arrières ce qui lui donnait une ligne de dos plus fuyante. L'étude de ses dents indique qu'il était omnivore avec une forte tendance végétivore (la viande ne devait représenter qu'environ 15% de son alimentation). Ses larges mâchoires inférieures laissaient beaucoup de place aux muscles masticateurs qui actionnaient les grosses molaires destinées à broyer les végétaux.

Dès la fin du XIX^{e} siècle, Émile Cartailhac (1845-1921), préhistorien, présente un grand crâne d'ours des cavernes puis celui d'un Ours brun moderne des Pyrénées espagnoles et enfin celui d'un Ours polaire. Cette comparaison, à vocation pédagogique, a pour but de démontrer le gigantisme de l'Ours des cavernes par rapport à toutes les espèces modernes.

II.B-2 Evolution du rapport de l'homme à l'ours

Evolution du rapport de l'homme à l'ours

Double sauvage de l'homme, animal totémique par excellence dans certaines sociétés antérieures au Christianisme, l'ours suscite crainte et admiration. Il est considéré comme le roi des animaux en Europe. A partir du VIII^{e} siècle, il fera l'objet d'une chasse ininterrompue ou sera humilié en devenant une bête de foire. Ce n'est qu'au début du XX^{e} siècle qu'il retrouve un statut privilégié dans les foyers, sous la forme de jouet, avec l'apparition de l'ours en peluche.

Fotolia_2260292_S© Jerome Moreaux

II.B-3 L'ours admiré

Craint et vénéré à la fois, l'ours est une entité forte pour les peuples scandinaves, celtes, germains, latins… Il est considéré comme le roi de la forêt : c'est le « fauve » qui règne en maître sur l'ensemble du bestiaire. On admire sa force et son courage. Dans toutes les couches de la société, l'ours revêt une place importante. Par exemple, dans les familles princières ou royales, on s'honore d'avoir une ascendance ursine. De façon plus populaire, les fêtes/cultes qui célèbrent l'ours sont nombreuses, plus particulièrement pour l'entrée en hibernation ou la sortie de la tanière, moments qui signent des tournants dans les saisons et donc dans l'activité agricole : approche de l'hiver, fin de l'hiver.

II.B-4 L'ours chassé

Au Moyen-Âge, la pression de l'Église sur les autorités pour mettre un terme aux pratiques païennes s'accompagne, sur le plan économique, d'une politique de déforestation liée au développement de l'agriculture. Dès lors, l'ours devient la bête à abattre et différentes stratégies sont élaborées pour l'exterminer : battues, pièges, chasseurs de primes, poisons…

II.B-5 L'ours dompté

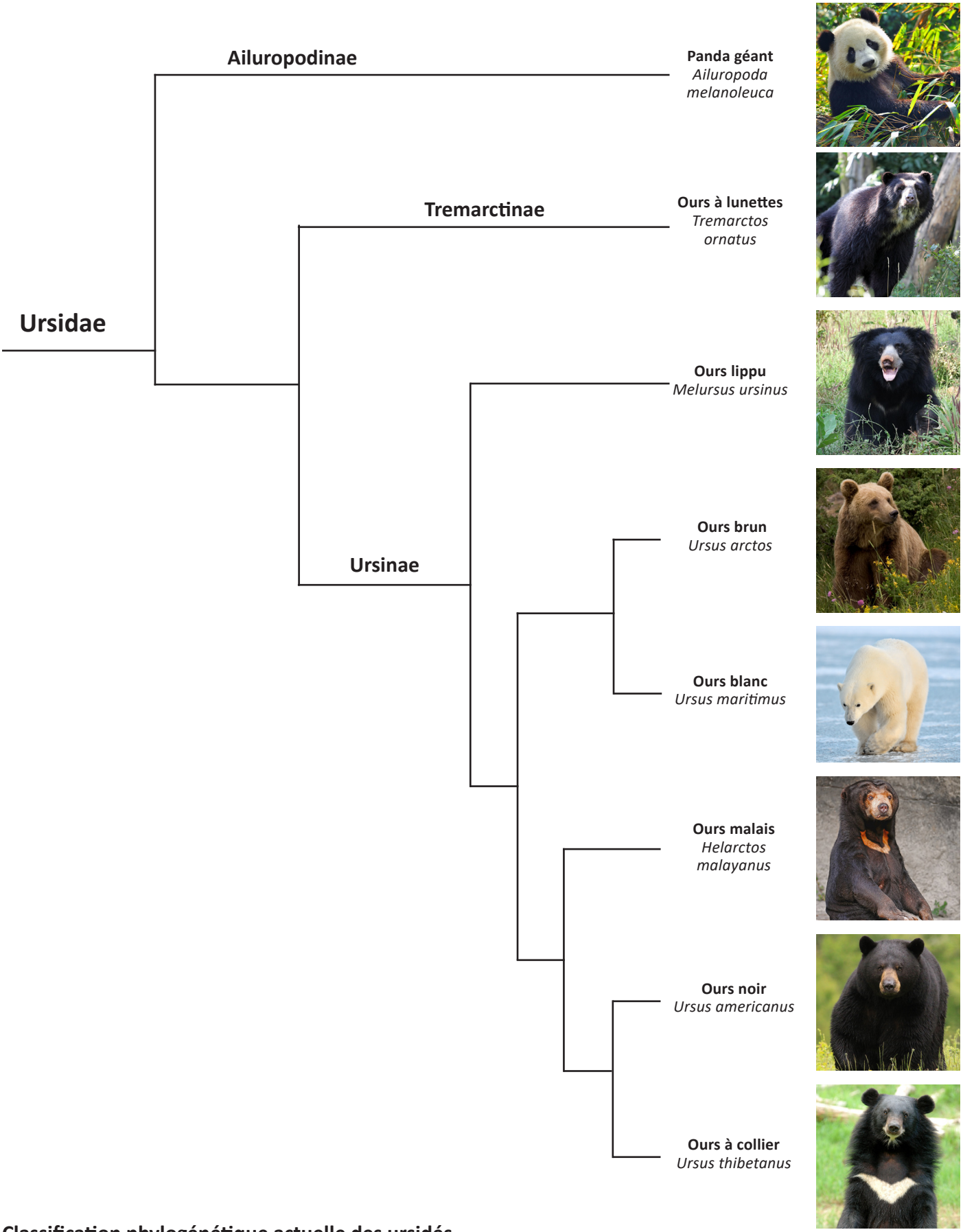
Parallèlement aux chasses intensives qui ont cours au Moyen Âge, l'activité de montreur d'ours apparaît au XII^{e} siècle pour atteindre son apogée au XIX^{e} siècle. La soumission de l'animal est alors à son comble, il devient une bête de foire et une figure incontournable du monde du cirque.

II.B-6 L'ours réhabilité

1903 marque la naissance du Teddy Bear, peluche ainsi baptisée en référence au président américain Théodore Roosevelt qui aurait épargné un ourson lors d'une partie de chasse. À cette date, l'ours devient un symbole de douceur, de tendresse, de protection très apprécié des jeunes enfants, bien loin de sa nature sauvage…

II.C Une rencontre avec l'ours

II.C-1 Classification des ours



Classification phylogénétique actuelle des ursidés
Académie de Grenoble

L'ours est un mammifère de l'ordre des carnivores et de la famille des Ursidés. Il présente des membres robustes, des griffes non rétractiles, un long museau, des oreilles rondes, une queue courte, une posture plantigrade lui permettant de se tenir debout. Les ours sont principalement omnivores (aliments d'origine végétale ou animale), bien que certains aient un régime plus spécialisé, comme l' ours polaire essentiellement carnivores ou le grand panda essentiellement herbivore.

II.C-2 Portrait de famille : les Ursidés

La famille des Ursidés comprend 8 espèces actuelles. Les premiers ours apparaissent il y a 35 Millions d'années (Ma) en Amérique et en Eurasie. Les ancêtres des pandas (*A.melanoleuca*) se séparent très tôt du reste des ours, il y a 20 Ma. L'ours à lunettes (*T. ornatus*) est également un survivant d'une ancienne lignée âgée de plus de 10 Ma. Les autres ours apparaissent il y a moins de 5 Ma, notamment les espèces du genre Ursus (U.) qui hibernent. L'ours polaire (*U. maritimus*) qui a divergé de l'ours brun (*U. arctos*) il y a 500 000 ans est l'espèce la plus récente.

II.C-3 Quelques caractéristiques communes

L'ours marche avec les pieds à plat, comme l'homme, il est plantigrade. Celles-ci sont pourvues de 5 doigts terminés par des griffes longues et acérées, non rétractiles.

Le corps massif de l'ours est recouvert de poils qui forment une épaisse fourrure. Elle les protège des changements de température et des blessures. La couleur du pelage est variable d'une espèce à l'autre mais aussi au sein d'une même espèce.

L'ours a un flair très développé, son nez possède deux narines largement ouvertes.

L'ours peut se tenir debout sur ses pattes arrières, mais pour marcher il se met à quatre pattes. Malgré son allure pataude, il est très souple et très agile.

L'ours est en excellent grimpeur aux arbres (l'ours blanc a perdu cette aptitude lors de son adaptation a un environnement sans arbre. Il est également un bon nageur.)

La période de rut durant laquelle les mâles partent à la recherche des femelles s'étend de fin avril à mi-juin. En général une femelle a une portée tous les 2 à 3 ans et donne naissance de 1 à 3 oursons à chaque fois.

© Erik Mandre - Fotolia.com

La gestation chez la femelle ourse dure 8 à 9 mois. L'ourse est fécondée à la fin du printemps et les oursons naissent au cœur de l'hiver. Cependant, le développement de l'embryon ne dure réellement que de 6 à 8 semaines. En effet, l'ours brun est un des rares carnivores à avoir une gestation à implantation différée : l'embryon ne se développe pas dès la fécondation mais à partir de l'entrée en tanière.

À la naissance, en plein hiver les oursons sont minuscules (400g) et aveugles. Les petits ne sortiront de la tanière qu'au printemps après avoir grandi et pris des forces. Ils passeront un nouvel hiver avec leur mère avant de prendre leur autonomie.

II.C-4 La famille des ursidés

Cet ensemble regroupe les 8 espèces d'Ursidés décrites dans les 8 fiches se trouvant dans les pages suivantes.

Le grand panda

Ailuropoda melanoleuca

Habitat : Sud-est de la Chine.
Forêts denses de bambou en altitude.

Taille Poids : 1,60m - 1,90 m ♂ 85 - 125 kg ♀ 70 - 100 kg

Reproduction : 2 à 3 petits mais 1 seul est allaité par la femelle.

Régime alimentaire : Pousses et feuilles de bambou.

Espérance de vie : 25 ans

Particularités : Appelé chat-ours en chinois, le grand panda présente un pelage noir et blanc caractéristique et un régime alimentaire strictement herbivore, même s'il peut parfois consommer occasionnellement charognes, œufs ou insectes.

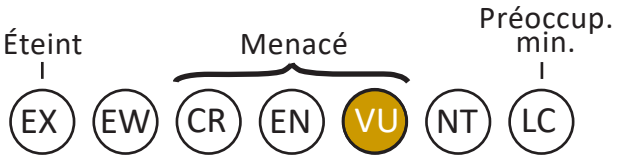
Pour manipuler les branches de bambous dont il se nourrit, il possède un sixième «doigt» issu du poignet qui lui sert de pouce.

© wusuowei - Fotolia.com

La gestation dure 4 mois et donne un petit prématuré de 100 g.

Menaces : son habitat continue à rétrécir en raison notamment de l'expansion des zones agricoles et de divers projets d'aménagement diminuant les forêts de bambous.

Statut de conservation UICN



VU : Vulnérable

Aire de répartition :

L'ours à lunettes / l'ours des Andes

Tremarctos ornatus

Habitat : Cordillère des Andes en Amérique du Sud.
Forêts tropicales humides en altitude.

Taille Poids : 1,70m ♂ 100 - 155 kg ♀ 64 - 82 kg

Reproduction : 2 à 3 oursons

Régime alimentaire : Plantes, bourgeons, fruits, cactus, cannes à sucre.

Espérance de vie : 25 ans

Particularités : Seul ours présent en Amérique du Sud, l'ours à lunettes tire son nom du pelage blanc situé autour des yeux.

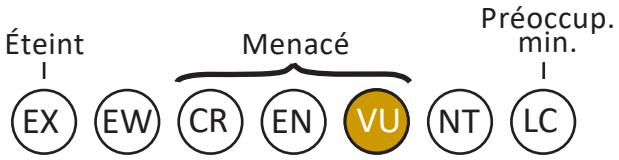
Habitant les forêts de haute altitude de la cordillère des Andes, cet ours se fabrique des nids en haut des arbres où il se repose et mange toutes sortes de végétaux.

Il lui arrive aussi parfois de se nourrir de charognes, d'œufs, d'insectes et de bétail. La gestation dure de 6 à 8 mois.

Menaces : les activités humaines notamment la déforestation et la chasse. Certaines espèces végétales dont ils se nourrit se raréfient sous l'effet du changement climatique.

© Elena Schweitzer - Fotolia.com

Statut de conservation UICN



VU : Vulnérable

Aire de répartition :

L’ours malais / l’ours des cocotiers

Helarctos malayanus

Habitat : Malaisie, Thaïlande, Birmanie, Sud de la Chine.

Arbres des forêts tropicales humides.

Taille Poids : 1,40m ♂ 27 - 65 kg

♀ 25 - 45 kg

Reproduction : 2 petits élevés par la femelle et le mâle.

Régime alimentaire : Miel, fruits, palmiers, insectes, œufs, petits mammifères.

Espérance de vie : 20 ans

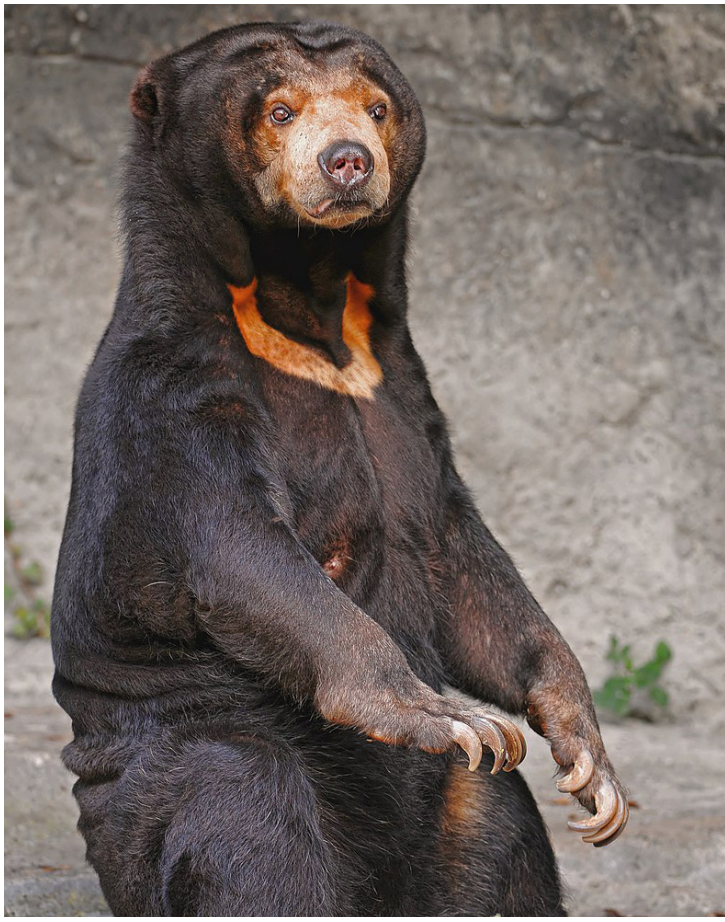
Particularités : C’est le plus petit de tous les ours.

Reconnaissable à son court pelage noir et à sa tache jaune orangée sur le poitrail, il passe la majorité de son temps dans les arbres.

Ses griffes recourbées et sa longue langue lui servent à extraire le miel et les insectes dont il se nourrit, en plus des œufs et des petits mammifères.

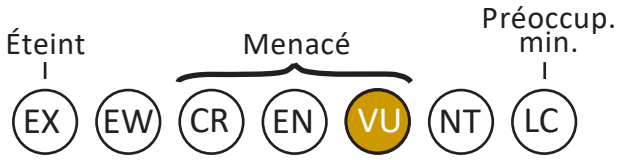
La gestation dure de 3 à 4 mois.

Menaces : destruction de son habitat et le commerce de la bile d’ours pour ses vertus médicinales.



© Tambako the Jaguar - Flickr.com

Statut de conservation UICN



VU : Vulnérable

Aire de répartition :

L’ours paresseux / l’ours lippu / l’ours jongleur

Melursus ursinus

Habitat : Inde, Sri Lanka, Bangladesh, Népal.

Forêts tropicales ou forêts d’épineux.

Taille Poids : ♂ 80 - 140 kg ♀ 55 - 95 kg

Reproduction : 2 à 3 petits élevés pendant 2 ans par la mère, en présence du mâle.

Régime alimentaire : Insectes, fruits et œufs.

Espérance de vie : 25 ans

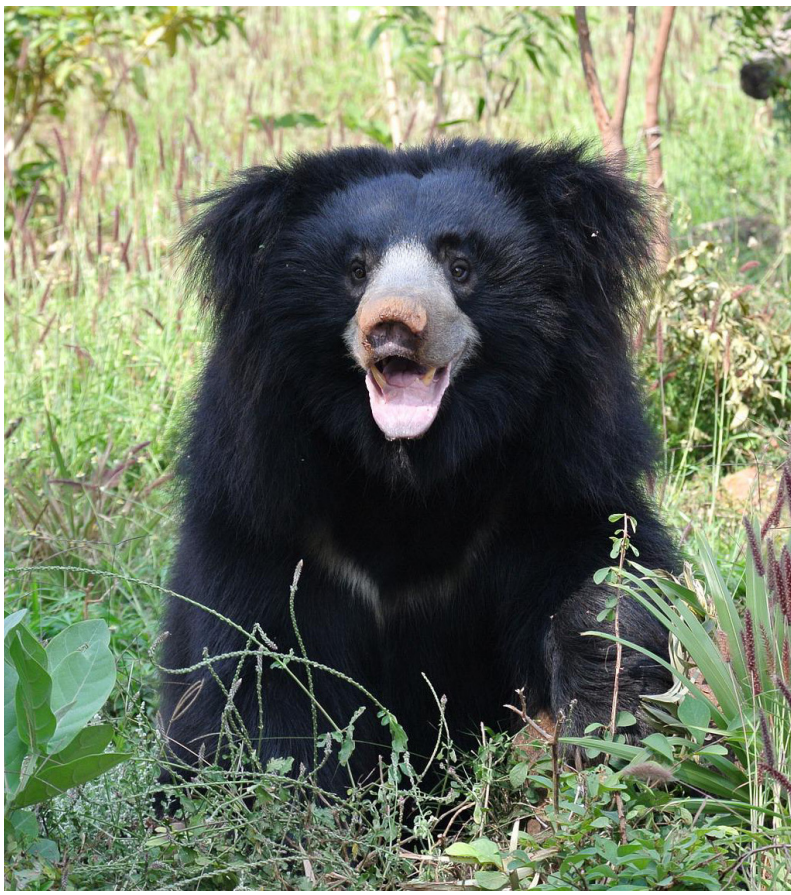
Particularités : L’ours paresseux possède un pelage noir hirsute avec une tache blanche au poitrail.

Appelé ours lippu en raison de sa longue lèvre inférieure, il se nourrit de termites et de fourmis qu’il aspire du fait de l’absence d’incisives supérieures et dont il détruit les nids à l’aide de ses longues griffes.

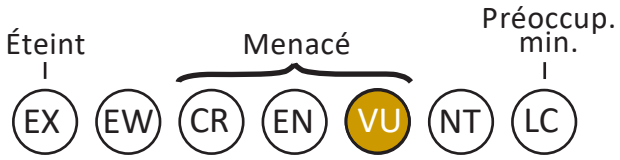
Les petits voyagent sur le dos de leur mère.

Inactif lors de la mousson. La gestation dure 7 mois.

Menaces : disparition de son environnement forestier ce qui réduit la perte de son territoire.

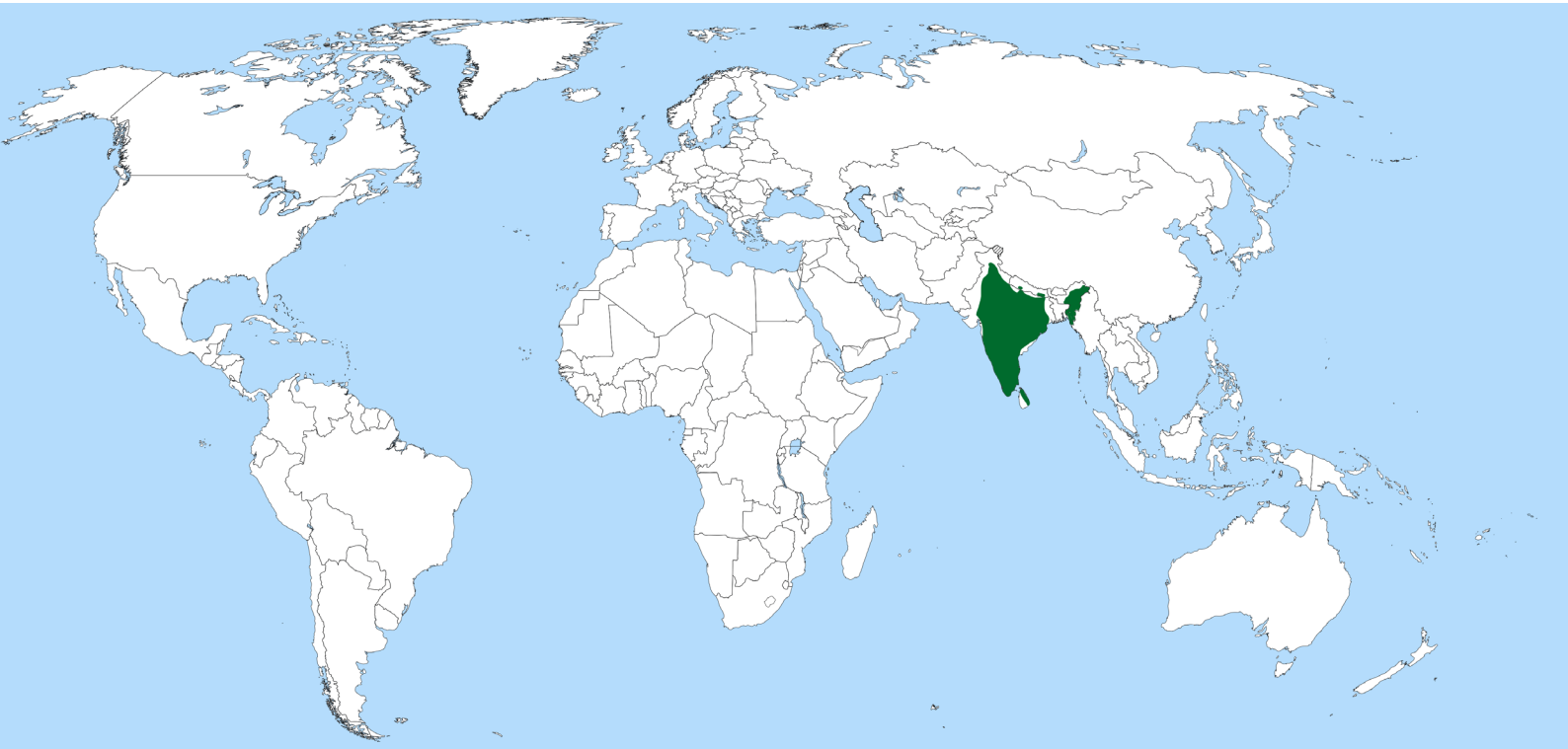


Statut de conservation UICN



VU : Vulnérable

Aire de répartition :



L'ours à collier / l'ours noir d'Asie / l'ours du Tibet

Ursus thibetanus

Habitat : Inde, Pakistan, Afghanistan, Chine, Tibet, Japon, Corée.

Forêts de montagne d'Asie (jusqu'à 4000m).

Taille Poids : 2m ♂ 100 - 200 kg ♀ 50 - 125 kg

Reproduction : 2 à 3 petits élevés pendant 2 ans par la femelle.

Régime alimentaire : Fruits, miel, insectes, mammifères.

Espérance de vie : 20 ans

Particularités : L'ours à collier présente des longs poils noirs qu'il arbore autour du cou. Son pelage présente aussi un Y blanc sur la poitrine.

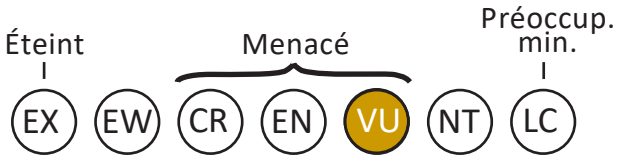
Essentiellement végétarien, cet ours passe la majorité de son temps dans les arbres et hiberne uniquement dans les régions les plus froides.

La gestation dure de 7 à 8 mois.

Menaces : fragmentation de son habitat, la chasse et le braconnage pour le commerce de sa bile.

© anankkml - Fotolia.com

Statut de conservation UICN



VU : Vulnérable

Aire de répartition :

L’ours noir / le baribal

Ailuropoda melanoleuca

Habitat : Amérique du Nord et Mexique.

Forêts et bords de rivière.

Taille Poids : 2m ♂ 120 - 270 kg ♀ 75 - 120 kg

Reproduction : 2 à 5 petits élevés pendant 2 ans par l’ourse.

Régime alimentaire : Racines, baies, insectes, poissons, miel, mammifères, charognes.

Espérance de vie : 25 ans

Particularités : L’ours noir présente un pelage noir avec des variations locales, comme à l’ouest des montagnes rocheuses avec une population au pelage cannelle, ou sur la côte Pacifique avec des individus au pelage bleu-gris ou blanc.

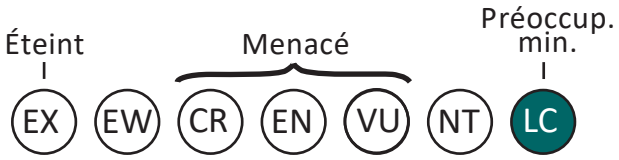
Principalement végétarien, le baribal peut aussi se nourrir d’insectes, de poissons ou de faons.

Cette espèce hiberne jusqu’à 6 mois dans une tanière. La gestation dure 7 à 9 mois.

Menaces : destruction de l’habitat, chasse et braconnage.

© duaneups - Fotolia.com

Statut de conservation UICN



LC : Préoccupation mineure

Aire de répartition :

L'ours brun

Ursus arctos

Habitat : Amérique du Nord, Europe, Proche-Orient, Russie, Asie et Nord du Japon.

Forêts de plaine et de montagne, toundra, côtes.

Taille Poids : 1,50m 3,80m ♂ 90 - 750 kg ♀ 45 - 350 kg

Reproduction : 2 à 4 petits élevés par la femelle.

Régime alimentaire : Herbacées, racines, baies, miel, poissons, insectes, mammifères, charognes.

Espérance de vie : 30 ans

Particularités : L'ours brun possède un pelage brun et une bosse de muscles dans le dos.

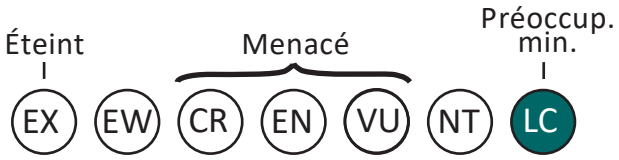
Sa distribution est la plus large des ours avec 16 sous-espèces, dont l'ours brun d'Europe, *Ursus arctos arctos*, surtout végétarien, et les deux géants d'Amérique que sont le grizzly, *Ursus arctos horribilis*, et le kodiak, *Ursus arctos middendorffi* plus carnivores.

Hiberne plusieurs mois dans une tanière.

Gestation : 7 à 9 mois.

Menaces : perte de son habitat, la chasse.

Statut de conservation UICN



LC : Préoccupation mineure

Aire de répartition :

L'ours polaire / l'ours blanc

Ursus maritimus

Habitat : Arctique

Côtes arctiques ou banquise.

Taille Poids : 2,50m 3,50m ♂ 300 - 700 kg
♀ 100 - 450 kg

Reproduction : 1 à 3 petits élevés par la femelle.

Régime alimentaire : Phoques, morses, charognes, lemmings, rennes.

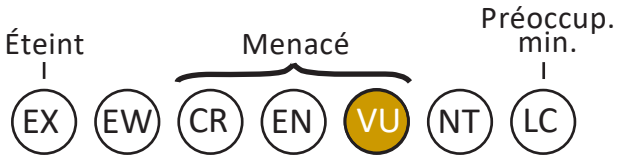
Espérance de vie : 30 ans

Particularités : L'ours polaire est caractérisé par son pelage blanc jaunâtre et son long cou.

C'est le seul ours strictement carnivore même s'il mange parfois œufs, baies, lichens et algues…
Sa peau noire lui permet d'emmagasiner la chaleur du soleil et son pelage sèche très vite.
C'est d'ailleurs un excellent nageur, pouvant parcourir de très grandes distances.
Seule la femelle gestante hiberne dans un trou qu'elle creuse dans la neige. La gestation dure de 6 à 9 mois.

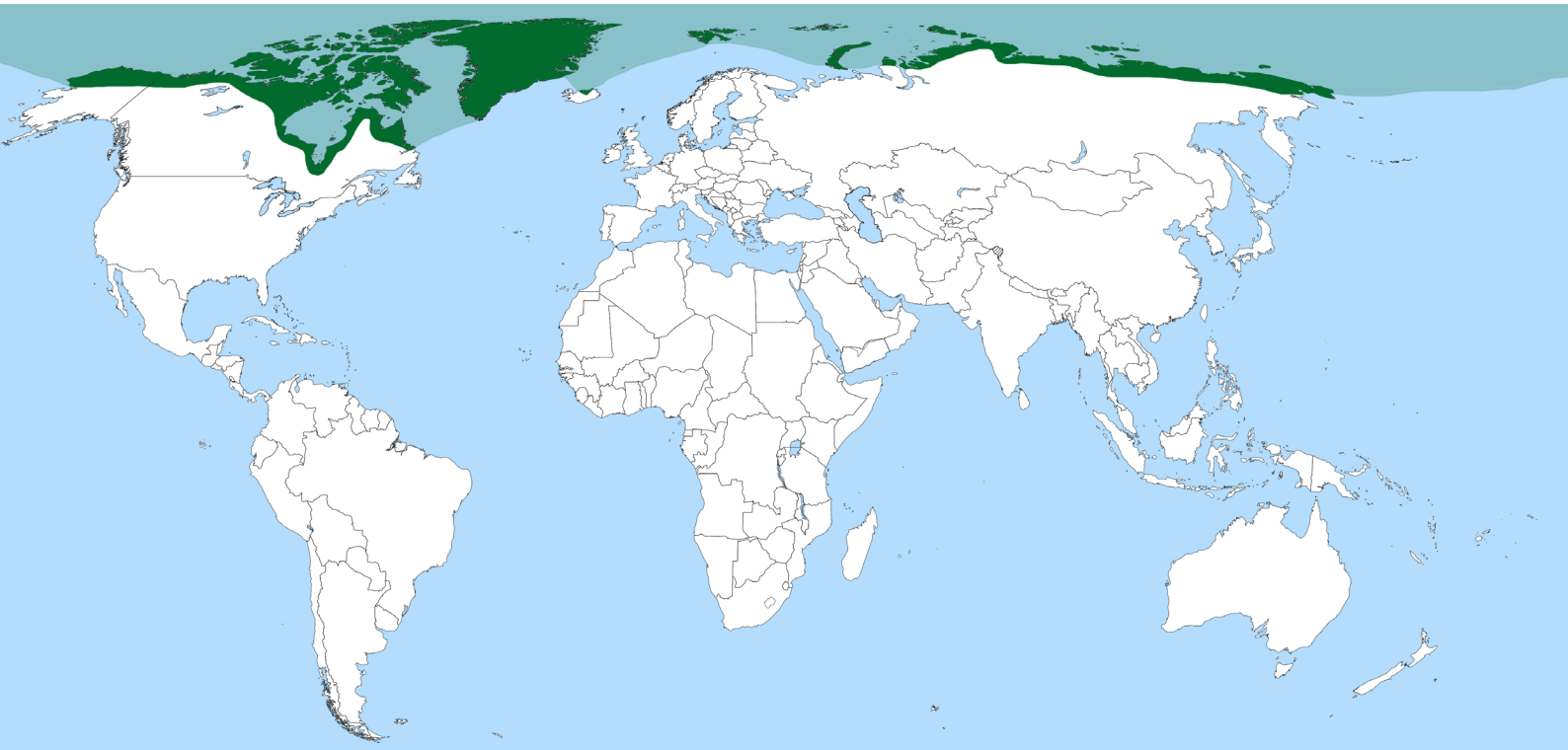
Menaces : à cause du réchauffement climatique, la surface de son habitat tend à diminuer.

Statut de conservation UICN



VU : Vulnérable

Aire de répartition :



II.D.1 Gestion

Si la plupart des espèces d'ours sont vulnérables, ou directement menacées comme c'est le cas du panda, toutes ne sont pas en danger d'extinction. Toutefois, en Europe occidentale, les différentes populations d'ours bruns sont inégalement réparties, et certaines ont pratiquement disparu, comme en France, dans les Pyrénées, où ne subsistent plus que quelques spécimens. Autrefois présent sur tout le territoire, l'ours brun s'est en effet peu à peu réfugié dans les zones montagneuses, au fur et à mesure de l'extension des activités humaines – industrielles, agricoles – et de l'habitat. Celles-ci se sont traduites par la diminution constante des aires forestières sur le territoire français jusqu'au milieu du XX^{e} siècle. Cette évolution a généré de petites populations résiduelles isolées comme celle des Pyrénées qui, depuis la disparition de l'ours dans les Alpes en 1940 constituent le dernier refuge de l'animal en France.

Dynamique de population

L'espèce *Ursus arctos* (ours brun) n'est pas menacée à l'échelle mondiale. On dénombre en effet 200 000 individus dans le monde. La sous-espèce *Ursus arctos arctos* (ours brun d'Europe) à laquelle appartient l'ours des Pyrénées, compte à elle-seule 50 000 individus, répartis en 2 lignées, comprenant elles-mêmes différentes populations :

- la lignée occidentale regroupe l'Espagne, la France, le sud de la Scandinavie, l'Italie et les Balkans, dont la Slovénie.
- la lignée orientale est présente en Roumanie, Russie, Pays Baltes et nord de la Scandinavie.

L'enjeu pyrénéen n'est donc pas lié à un souci de préservation de l'espèce mais à la viabilité d'une population endémique. La communauté scientifique a fixé à 50 individus le seuil minimal pour qu'une population soit considérée comme viable sur les 100 ans à venir. Dans les Pyrénées, on recense actuellement un peu plus d'une trentaine d'ours.

II.D.2 La population d'Ours brun dans les Pyrénées

à l'époque romaine, les ours bruns étaient présents sur tout le territoire français (à l'exception de la Bretagne). La chasse et le déboisement au moyen-âge a poussé l'ours à se réfugier dans les zones montagneuses. Désormais, les ours des Pyrénées sont les derniers survivants des ours en France. Dans les Alpes, le dernier ours fut tué en 1921...

Dans les Pyrénées, l'ours est encore présent sur l'ensemble de la chaîne au début du XX^{e} siècle. Dans les années 1950, les extrémités des Pyrénées sont désertées. À la fin des années 1980, la population est morcelée en trois petits noyaux. La chasse, l'empoisonnement et l'ouverture de pistes forestières vont avoir raison des derniers ours que l'on compte sur les doigts de la main. L'État français va alors procéder à un renforcement de la population avant la complète disparition de l'ours des Pyrénées en lâchant en 1996 deux femelles, en 1997 un mâle et enfin en 2006 quatre femelles et un mâle. Ces ours sont tous slovènes. Vingt ans plus tard, le patrimoine génétique pyrénéen est seulement porté par un individu : Cannelito. Il s'agit de l'ourson de Cannelle et de Néré, un ours issu d'une femelle slovène déjà gestante lors de sa réintroduction.

II.E.3 En slovénie

Pour trente et un ours dénombrés dans les Pyrénées en 2014, on en dénombre 500 en Slovénie. Les ours slovènes intègrent une population estimée à 2 800 individus qui court de l'Autriche jusqu'à la Grèce. (Effectif Pyrénéen issu du dernier rapport du Réseau Ours brun 2015.)
Comparé aux Pyrénées, on se retrouve donc avec une population plus dense (plus d'individus sur une surface plus petite). Cette population essaime d'ailleurs vers d'autres pays comme l'Autriche. La gestion de cette population passe par la mise en place de places de nourrissage (maïs et fruits) pour tenir les ours hors des zones habitées. Les ours sont ainsi incités à ne pas entrer « en concurrence » avec les activités humaines d'élevage ou d'agriculture. Il y a tout de même des prédations et des dégâts qui sont alors indemnisés, tout comme en France d'ailleurs. Des quotas de chasse sont également fixés annuellement (env. quatre-vingt ours par an) pour maintenir la population à un niveau acceptable et maintenir les individus éloignés des habitations.

III. Les pistes d'exploitation

III.A Les liens avec le programme

III.A.1 Cycle 1

« Découvrir le monde du vivant » : « L'enseignant conduit les enfants à observer les différentes manifestations de la vie animale et végétale. Ils découvrent le cycle que constituent la naissance, la croissance, la reproduction, le vieillissement, la mort en assurant les soins nécessaires aux élevages et aux plantations dans la classe. Ils identifient, nomment ou regroupent des animaux en fonction de leurs caractéristiques (poils, plumes, écailles…), de leurs modes de déplacements (marche, reptation, vol, nage…), de leurs milieux de vie, etc. »

Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle - Reconnaître les principales étapes du développement d'un animal ou d'un végétal, dans une situation d'observation du réel ou sur une image. - Connaître les besoins essentiels de quelques animaux et végétaux.

III.A.2 Cycle 2

« Questionner le monde », Comment reconnaitre le monde vivant ? Connaitre des caractéristiques du monde vivant, ses interactions, sa diversité : Identifier ce qui est animal, végétal, minéral ou élaboré par des êtres vivants. - Développement d'animaux et de végétaux. - Le cycle de vie des êtres vivants. - Régimes alimentaires de quelques animaux. Identifier les interactions des êtres vivants entre eux et avec leur milieu. - Diversité des organismes vivants présents dans un milieu et leur interdépendance. - Relations alimentaires entre les organismes vivants. - Chaines de prédation.

III.A.3 CM1-CM2

Français - Culture littéraire et artistique

	Héros / héroïnes et personnages	La morale en questions	Se confronter au merveilleux à l'étrange	Vivre des aventures	Imaginer, dire et célébrer le monde	Se découvrir, s'affirmer dans le rapport aux autres
Enjeux littéraires et de formation personnelle	- Découvrir des oeuvres, des textes et des documents mettant en scène des types de héros / d'héroïnes bien identifiés ou qui se révèlent comme tels ; - Comprendre les qualités et valeurs qui caractérisent un héros / une héroïne ; - S'intérroger sur les valeurs socio-culturelles et les qualités humaines dont il / elle est porteur, sur l'identification ou la projection possible du lecteur.	- Découvrir des récits, des récits de vie, des fables, des albums, des pièces de théâtre qui interrogent certains fondements de la société comme la justice, le respect des différences, les droits et devoirs, la préservation de l'environnement ; - Comprendre les valeurs morales portées par les personnages et le sens de leurs actions ; - S'intérroger, définir les valeurs en question, voire les tensions entre ces valeurs pour vivre en société.	- Découvrir des contes, des albums adaptant des récits mythologiques des pièces de théâtre mettant en scène des personnages sortant de l'ordinaire ou des figures surnaturelles ; - Comprendre ce qu'ils symbolisent ; - S'intérroger sur le plaisir, la peur, l'attirance ou le rejet suscités par ces personnages.	- Découvrir des romans d'aventures dont le personnage principal est proche des élèves (enfant ou animal) afin de favoriser la lecture ; - Comprendre la dynamique du récit, les personnages et leurs relations ; - S'intérroger sur les modalités du suspens et imaginer des possibles narratifs.	- Découvrir des poèmes, des contes étiologiques, des paroles de célébration appartenant à différentes cultures ; - Comprendre l'aptitude du langage à dire le monde, à exprimer la relation de l'être humain à la nature, à rêver sur l'origine du monde ; - S'interroger sur la nature du langage poétique (sans acceptation stricte du genre).	- Découvrir des récits d'apprentissage mettant en scène l'enfant dans la vie familiale, les relations entre enfants, l'école ou d'autres groupes sociaux ; - comprendre la part de vérité de la fiction ; - S'interroger sur la nature et les difficultés des apprentissages humains.

Connaissance et compétences associées	Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève
Classer les organismes, exploiter les liens de parenté pour comprendre et expliquer l'évolution des organismes	
Unité, diversité des organismes vivants Reconnaître une cellule - La cellule, une structure commune aux êtres vivants. Utiliser différents critères des liens de parenté entre des organismes. - Caractère commun, hérédité et relation de parenté. Identifier ls changements des peuplements de la Terre au cours du temps. - Biodiversité : diversités actuelle et passée des espèces. - Évolution à l'échelle des espèces ou des populations. Appréhender les différentes échelles de temps : l'échelle des temps géologiques (notion de temps long) et celle de l'histoire de l'être humain récemment apparu sur Terre.	Les élèves poursuivent la construction du concept du vivant déjà abordé en cycle 2. Ils appuient leurs recherches sur des préparations et des explorations à l'échelle cellulaire, en utilisant le microscope. Ils exploitent l'observation des êtres vivants de leur environnement proche. Ils font le lien entre l'aspect d'un animal ou d'un végétal et son milieu. Ils découvrent quelques modes de classification adaptés à différents objectifs (écologique, phylogénétique...). Pour la classification phylogénétique, ils interprètent les groupes emboités en termes de degrés de parenté entre les espèces. Les élèves constatent les modifications à différentes échelles de temps dans les peuplements des milieux : les peuplements changent au cours des saisons, l'association des espèces change à l'échelle des temps géologiques.

Connaissance et compétences associées	Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève
Identifier des enjeux liés à l'environnement	
Répartition des êtres vivants et peuplement des milieux Décrire un milieu de vie dans ses diverses composantes. - Notion d'écosystème. - Intéraction des organismes vivants entre eux et avec leur environnement. Relier le peuplement d'un milieu de vie et les conditions de vie. - Modification du peuplement en fonction des conditions physico-chimiques du milieu et des saisons. - Conséquences de la modification d'un facteur physique ou biologique sur l'écosystème. - La biodiversité, un réseau dynamique. Identifier la nature des interactions entre les êtres vivants et leur importance dans le peuplement des milieux. Identifier la nature des interactions entre les êtres vivants et leur importance dans le peuplement des milieux. Identifier quelques impacts humains dans un environnement (comportements, aménagements, impact de certaines technologies...) - Aménagements de l'espace par les humains et contraintes naturelles ; impacts technologiques positifs et négatifs sur l'environnement . Suivre et décrire le devenir de quelques matériaux de l'environnement proche. Relier les besoins de l'être humain, l'exploitation des ressources naturelles et les impacts à prévoir et gérer (risques, rejets, valorisations, épuisement des stocks). - Exploitation raisonnée et utilisation des ressources (eau, pétrole, charbon, minerais, biodiversité, sols, bois, roches à des fins de construction, etc.).	Travailler à partir de l'environnement proche : observations et analyses de données recueillies lors de sorties, recherches documentaires. Répertorier les êtres vivants dans la cour de récréation ou dans l'environnement proche ; réaliser des mesures et des constats tout au long de l'année pour étudier les peuplements : comparer la répartition des êtres vivants dans des milieux d'exposition différentes, au cours des saions, etc. Observer et décrire le peuplement d'un sol ; suivre son évolution au cours des saisons. Décrire l'impact d'espèces invasives sur la biodiversité. Permettre aux élèves de s'impliquer dans des actions et des projets concrets en lien avec des thématiques liées à l'éducation au développement durable (création d'un espace vert, tri des déchets, etc.). Permettre aux élèves de découvrir la notion d'engagement individuel et/ou collectif, notamment dans le cadre d'un travail partenarial, et en lien avec l'enseignement moral et civique. Travailler à travers des recherches documentaires et d'une ou deux enquêtes de terrain. Prévoir de travailler à différentes échelles de temps et d'espace, en poursuivant l'éducation au développement durable.

Exposition bilingue : français et espagnol

IV. Les offres pédagogiques

Tina et les ours

Atelier Cycle 1

Lors de cette activité, les enfants se rassemblent autour d'un conte animé par un kamishibaï (théâtre d'images ambulant japonais). En revisitant l'histoire de Boucle d'or, ils rencontrent l'ours polaire, l'ours brun et le panda. Puis, en trois équipes, aidées d'accompagnants, ils abordent les milieux de vie et l'alimentation de ces ours par des jeux d'association et de manipulation.
Durée : 1h

A table avec les ours.

Atelier Cycle 2

Lors de cette activité, en classe entière, les enfants trouvent des indices qui permettent d'étudier les régimes alimentaires. En petits groupes avec les adultes accompagnants, ils déduisent d'après des objets observés à l'œil nu les caractéristiques alimentaires d'autres animaux. Une conclusion permet de mettre en commun leurs découvertes en classe entière.
Durée : 1h

A table avec les ours.

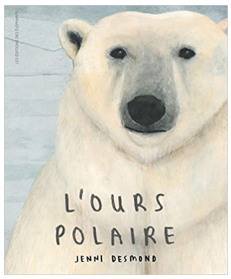
Atelier Cycle 3

Cette activité reprend la base de l'offre Cycle 2. Elle est réadaptée au niveau de son contenu. Elle insistera plus particulièrement sur les indices de présence et le suivi de l'ours dans les Pyrénées.
Durée : 1h

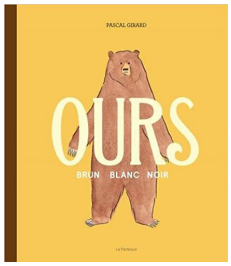
V. Bibliographie, sitographie

V. A Pour les enfants

V.A.1 Documentaires

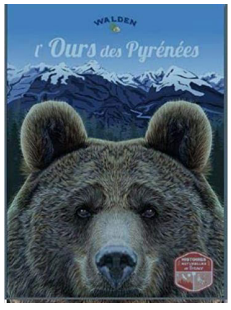


L'ours polaire
Jenni Desmond
Les éditions des éléphants



Ours brun blanc noir
Pascal Girard
Les éditions des éléphants

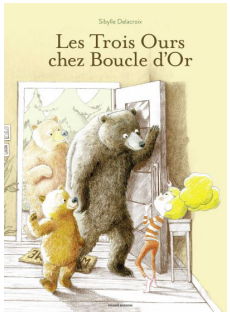
L'ours à lunettes
Sandrine Silhol
Editions d'Orbestier



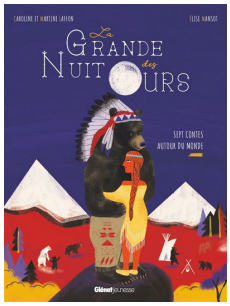
L'ours des Pyrénées
Association pays de l'ours
Walden

Les sciences naturelles de Tatsu Nagata, l'ours
Tatsu Nagata
Edition SEUIL jeunesse

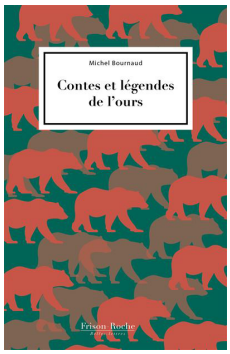
V.A.2 Contes, légendes et albums



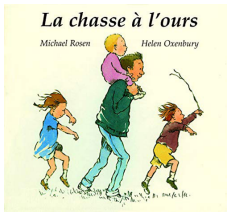
Les trois Ours chez boucle d'or
Sibylle Delacroix
Bayard Jeunesse



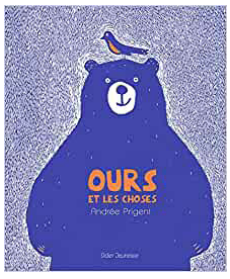
La grande nuit des ours
Martine Laffon, Caroline Laffon
Glénat Jeunesse



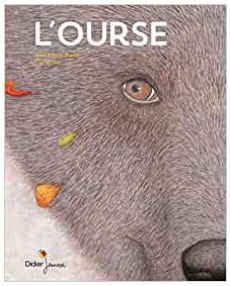
Contes et légendes de l'ours
Michel Bournaud
Frison-Roche Belles-Lettres



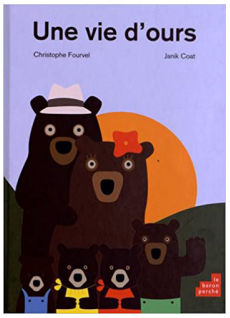
La chasse à l'ours
Michael Rosen, Helen Oxenbury
Ecole des loisirs



Ours et les choses
Andrée Prigent
Didier Jeunesse



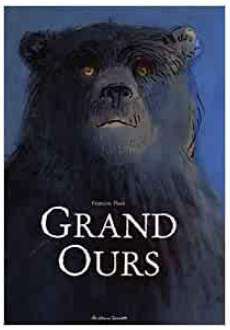
L'ourse
José Ramon Alonso
Didier Jeunesse



Une vie d'ours

Christophe Fourvel, Janik Coat

Le baron perché



Grand d'ours

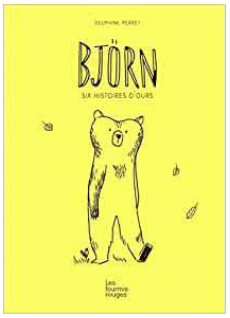
François place

Casterman

La danse de l'ours

Suzanne Bogeat, Anaïs Brunet

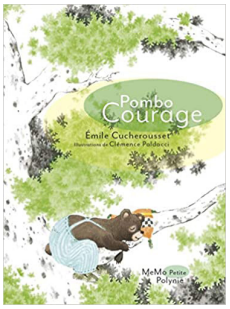
Albin Michel Jeunesse



BJORN Six histoires d'ours

Delphine Perret

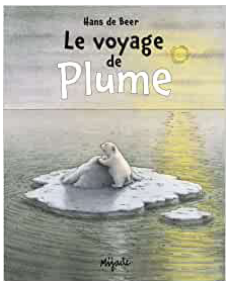
Les fourmis rouges



Pombo courage

Emile Cucherousset. Illustrations de Clémence Paldacci.

MeMoPetitePolynie



Le voyage de plume

Hans de Beer

Edition Nord Sud

Ours
Thiphaine Boilet
La poule qui pond

Grand blanc
Adèle Tariel et Jérôme Peyrat
Edition Père Fouettard

Pouvons-nous aider les ours polaires ?
Katie Daynes
Edition Usborne

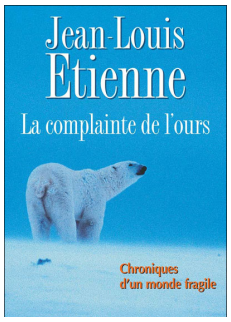
V.A.3 Romans

Un ours dans la bergerie
Simon Quitterie
Editions Thierry Magnier

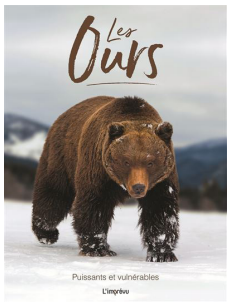
Le retour de l'ours
Catherine Lafrance
Druide

April et le dernier ours
Hannah Gold
Seuil

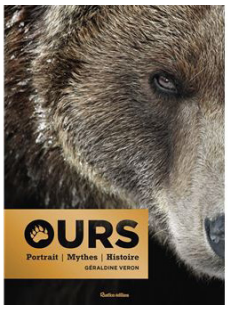
V.B. Pour les enseignants



La complainte de l'ours
Jean-Louis Etienne
Arthaud poche

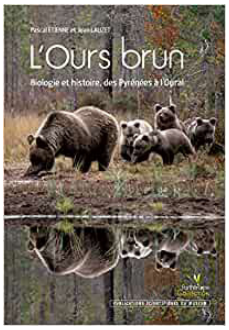


Les ours, puissants et vulnérables
Tom Jackson
L'imprévu



Ours, portrait, mythes, histoire
Géraldine Véron
Rustica éditions

Espèce d'ours !
Editions du Muséum Nationale d'Histoire Naturelle



L'ours brun. Biologie et histoire, des Pyrénées à l'Oural
P. Étienne et J. Lauzet
Muséum National d'Histoire Naturelle

V.C . Vidéos :

C'est pas sorcier : les ours
Fred et Jamy

le monde de jamy : Rencontre avec un ours polaire
Jamy

Terre des ours (extrait)
Guillaume Vincent

Des ours bien musclés
Kalina Raskin, Pascal Moret, Jean-Philippe Camborde ; MNHN

V.D . Sites internet :

https://www.museum.toulouse.fr/-/dans-les-yeux-de-l-ourse-via-une-camera-embarquee

https://www.mnhn.fr/system/files/atoms/files/20160908_dp_expoours_2016.pdf

VI. Annexes

VI. A : Blanche-Rose et Rose-Rouge

Blanche-Rose et Rose-Rouge

Wilhelm et Jacob Grimm (1785-1863)

Une veuve vivait dans une maison coquette avec ses deux filles qu'elle avait prénommées Blanche-Rose et Rose-Rouge parce qu'elles ressemblaient aux boutons des deux rosiers sauvages, l'un blanc, l'autre rouge, qui croissaient en son jardin.

Blanche-Rose et Rose-Rouge étaient des enfants bonnes, sages, travailleuses et vaillantes ; elles s'aimaient de tout leur cœur. Quand Blanche-Rose murmurait : « Nous nous aimerons », Rose-Rouge répondait : « Toute notre vie » et leur mère ajoutait : " Ce que l'une aura, elle le partagera avec l'autre ".

Ensemble, elles allaient au petit bois cueillir des fraises ; les animaux de la forêt les connaissaient bien. Le lièvre venait en boule rouler à leurs pieds et grignoter la carotte qu'elles lui avaient apportées. Les cerfs les égayaient de leurs bondissements majestueux et les oiseaux, au faîte des arbres, pépiaient et chantaient à gorge déployée. Quand elles s'attardaient dans la forêt et que la nuit les surprenait, elles couchaient l'une contre l'autre sur la mousse odorante, et s'endormaient jusqu'au matin. Leur mère ne se faisait pas de souci car elle savait qu'elles ne risquaient rien.

Blanche-Rose et Rose-Rouge aimaient tant leur maison qu'elles la soignaient à longueur de journée. À la saison d'été, Rose-Rouge faisait le ménage et déposait tous les matins, avant que sa mère ne se réveillât, un bouquet de roses blanches et de roses rouges. À la saison d'hiver, c'était Blanche-Rose qui entretenait l'âtre où brillait la marmite de cuivre pendue à la crémaillère.

Or, un soir d'hiver :
- Blanche-Rose, va mettre le verrou, dit la maman.
Puis elles s'assit près de la cheminée, mit ses lunettes et commença un conte. Les fillettes écoutaient en filant. À leurs pieds, un mouton, la tête entre les pattes, se chauffait, et les colombes sur leur perchoir roucoulaient encore un peu avant de mettre la tête sous l'aile.

Tout à coup, on frappa à la porte.
- Va vite ouvrir, Rose-Rouge, dit la mère ; un homme, peut-être, veut s'abriter.
Rose-Rouge tira le verrou, et un gros ours brun passa la tête dans l'entrebâillement de la porte. Rose-Rouge affolée, se jeta derrière le fauteuil de sa mère et Blanche-Rose se cacha derrière le lit. Le mouton était paralysé de terreur, et les colombes voletaient de tous les côtés.
- Que craignez-vous ? Je ne veux de mal à personne, j'ai surtout si froid ...
- Viens, mon pauvre ours, dit la mère. Viens te coucher près du feu. Blanche-Rose et Rose-Rouge, sortez de vos cachettes, petites peureuses.

Les deux fillettes, tranquillisées, s'approchèrent. Le moutons et les colombes aussi ...
- Chères enfants, retirez-moi cette neige de ma fourrure.

Avec une brosse, elles lissèrent le pelage épais du gros ours brun qui s'étendit devant l'âtre en grognant de plaisir. Ayant perdu toute peur et toute timidité, elles s'amusèrent à l'envie avec leur nouvel ami. Il était lourd et pataud. Elles lui tiraient les poils, enfonçaient leurs petites mains dans la fourrure chaude comme un nid, ou bien, avec une baguette, le taquinaient. De temps en temps, lorsqu'elles allaient un peu trop fort et partaient d'un grand éclat de rire, il grognait :
- Blanche-Rose, Rose-Rouge, ne tuez pas votre fiancé.

L'heure du coucher sonna à la vieille horloge ; les deux enfants s'en allèrent au lit sagement. La maman dit à l'ours :
- Reste là si tu veux, près du feu. Il fait trop froid dehors.

À l'aurore, il s'en retourna dans les bois d'où il était venu. Les jours qui suivirent, ponctuellement, l'ours revint au logis. Les fillettes ne fermaient plus la porte avant qu'il ne fût revenu se coucher devant l'âtre où il jouait avec elles des heures durant.

Quand le printemps reverdit toutes les plantes, tous les arbres, l'ours dit adieu à ses amies pour aller vivre tout l'été dans la forêt.

- Mais pourquoi donc ? s'étonna Blanche-Rose.
- Pour empêcher que les méchants nains ne volent mon trésor. L'hiver, la terre est gelée, les nains ne peuvent sortir des profondeurs de leurs grottes. Au printemps, le soleil réchauffe et dégèle le sol. Ils vont sortir, venir me piller, et ce qu'ils dérobent, on ne le retrouve jamais.

Blanche-Rose et Rose-Rouge se résignèrent à leur chagrin. En passant dans l'ouverture de la porte, l'ours accrocha au loquet un morceau de son pelage. Blanche-Rose crut voir briller sous la peau l'éclat de l'or, mais l'ours s'enfuit ...

Quelques semaines après, tandis que les fillettes allaient ramasser du petit bois dans la forêt, elles rencontrèrent, sur un arbre abattu, un nain tout ridé dont la longue barbe blanche était prise dans une fente.

Il sautait de droite et de gauche sans pouvoir se tirer de ce mauvais pas.
- Pourquoi me regarder de la sorte ? vous feriez mieux de m'aider, lança-t-il aux fillettes.
- Que fais-tu là ? répliqua Rose-Rouge.
- Sotte que tu es ! Curieuse ! En coupant du bois en très petits morceaux, j'ai coincé ma belle barbe. Me voilà bien pris ! Je ne peux plus m'en aller ! Cela vous fait rire, visages de cire ! Fi donc ! Comme vous êtes vilaines !
- Je cours chercher de l'aide, s'exclama Rose-Rouge.
- Tête de linotte ! grogna le nain. N'êtes-vous pas assez grandes pour me tirer de là ?
- Prenez patience, dit Blanche-Rose en fouillant dans ses poches.

Elle exhiba une paire de ciseaux et se mit à couper le bout de la barbe.
À peine libéré, le nain prit le sac caché entre les racines de l'arbre et ronchonna :
- Qu'elles sont stupides ! Avoir coupé ma si belle barbe !
Il jeta le sac sur ses épaules et s'en alla sans un mot de remerciement.

À quelque temps de là, les deux fillettes voulurent pêcher des poissons. Elles allaient s'installer près du ruisseau, quand, sur la rive, elles aperçurent, qui sautait dans tous les sens, une sorte de grosse sauterelle.

En s'approchant, elles reconnurent le nain. Rose-Rouge, étonnée le questionna :
- Veux-tu sauter dans le ruisseau ?
- Sotte, je ne suis pas si bête. Mais voyez ce poisson de malheur ...

Le nain en pêchant avait pris sa barbe dans la ligne ; un poisson énorme pris l'hameçon allait entraîner la faible créature qui n'avait pas la force suffisante pour se tirer d'affaire. Il se cramponnait à toutes les tiges, à tous les brins d'osier, mais il ne pouvait plus lutter. Barbe et fil étaient si entremêlés que la seule solution était de couper un peu plus la belle barbe blanche. Libéré, le nain s'écria :
- Mes pauvres filles, vous êtes toujours aussi sottes et laides ; me voilà dans un bel état !
Puis, ramassant un sac de perles fines dissimulé dans les roseaux, il disparut derrière une pierre.

Quelques jours passèrent. La maman eut besoin de fil, d'aiguilles, de dentelles et de rubans; elle envoya ses filles à la ville, chez la mercière. Le chemin qu'elles devaient prendre passait par une clairière semée de rochers. Comme elles l'atteignaient, les fillettes virent dans le ciel un grand oiseau qui tournoyait lentement, dans un long vol plané. Soudain, il s'abattit sur le sol. Elles entendirent un cri de douleur.

S'étant approchées, elles reconnurent avec effroi leur vieille rencontre, le nain, qu'un aigle avait saisi dans ses serres et allait emporter. Courageusement, les deux enfants se saisirent d'un bâton et se précipitèrent à son secours. Elles se battirent tant et tant pour arracher le petit homme aux serres de l'oiseau qu'à la fin, elles vainquirent.

Tout juste remis de sa peur, le nain glapit :
- Vous avez déchiré mon bel habit. Vous êtes toujours aussi sottes et maladroites, et toujours aussi laides, tout juste bonnes pour aller au diable !
Chargeant alors sur son dos un sac de pierres précieuses qui se trouvait derrière un gros rocher, il se faufila dans une crevasse ouverte dans le sol. Les fillettes, habituées à cette ingratitude, ne s'émurent pas outre mesure, et continuèrent leur chemin jusqu'à la ville.

Le soir, en revenant, elles prirent le même sentier qu'au matin ; elles surprirent le nain en contemplation devant les pierres précieuses qu'il avait vidées de son sac et qui éclataient de mille feux aux lueurs du couchant. Emerveillées, elles s'arrêtèrent :
-Vous ne savez que bayer aux corneilles, décidément ! jeta le nain, tout rouge. Partez d'ici !
Et, tandis qu'il criait sa colère, un grand ours brun sortit pesamment des buissons.

Le nain, fou de terreur, fit un saut en arrière en hurlant :
- Monsieur l'ours, laissez-moi la vie ; je vous donne toutes ces pierres précieuses. Je suis tout petit, si chétif. Voyez ces deux fillettes, grasses comme des oies. Elles feront bien mieux votre affaire.

D'un seul coup de patte, sans autre forme de procès, l'ours supprima le méchant nain pour toujours. Les deux sœurs affolées allaient s'enfuir quand l'ours murmura :
- Blanche-Rose, Rose-Rouge, je suis votre ami.

Au son de cette voix connue et aimée, les fillettes se retournèrent. Quel étrange spectacle ! La peau de l'ours tombait lentement et, sur le pelage qui faisait un tapis, se dressait un bel homme tout d'or vêtu.
-Je suis fils de roi, expliqua-t-il. Ce maudit nain m'a jeté un sort en volant mes trésors. J'étais condamné à

courir les bois sous la forme d'un ours sauvage jusqu'à ce que sa mort me délivrât. Il a reçu le châtiment qu'il méritait ...

Blanche-Rose épousa le prince et Rose-Rouge, le frère du prince. Ils partagèrent l'immense trésor que le nain avait amassé et vécurent ainsi dans l'opulence. Leur maman devenue vieille, fut invitée à venir vivre au milieu de ses enfants et petits-enfants. On transplanta dans le jardin du palais royal les deux rosiers qui avaient vu grandir les fillettes et ils donnèrent des roses plus belles d'année en année.

VI. B : Jean de l'Ours

Jean de l'Ours

Il était une fois un bûcheron et une bûcheronne. Un jour que celle-ci allait porter la soupe à son mari, elle se trouva retenue par une branche au milieu du bois. Pendant qu'elle cherchait à se dégager, un ours se jeta sur elle et l'emporta dans son antre. Quelque temps après, la femme, qui était enceinte, accoucha d'un fils moitié ours et moitié homme : on l'appela Jean de l'Ours.

L'ours prit soin de la mère et de l'enfant : il leur apportait tous les jours à manger ; il allait chercher pour eux des pommes et d'autres fruits sauvages et tout ce qu'il pouvait trouver qui fût à leur convenance.

Quand l'enfant eut quatre ans, sa mère lui dit d'essayer de lever la pierre qui fermait la grotte où l'ours les tenait enfermés, mais l'enfant n'était pas encore assez fort. Lorsqu'il eut sept ans, sa mère lui dit :
« L'ours n'est pas ton père. Tâche de lever la pierre, pour que nous puissions nous enfuir.
– Je la lèverai, » répondit l'enfant.

Le lendemain matin, pendant que l'ours était parti, il leva en effet la pierre et s'enfuit avec sa mère. Ils arrivèrent à minuit chez le bûcheron ; la mère frappa à la porte. « Ouvre, cria-t-elle, c'est moi, ta femme. » Le mari se releva et vint ouvrir : il fut dans une grande surprise de revoir sa femme qu'il croyait morte. Elle lui dit : « Il m'est arrivé une terrible aventure : j'ai été enlevée par un ours. Voici l'enfant que je portais alors. »

On envoya le petit garçon à l'école ; il était très méchant et d'une force extraordinaire : un jour, il donna à l'un de ses camarades un tel coup de poing que tous les écoliers furent lancés à l'autre bout du banc. Le maître d'école lui ayant fait des reproches, Jean le jeta par la fenêtre. Après cet exploit, il fut renvoyé de l'école, et son père lui dit : « Il est temps d'aller faire ton tour d'apprentissage. »

Jean, qui avait alors quinze ans, entra chez un forgeron, mais il faisait de mauvaise besogne : au bout de trois jours il demanda son compte et se rendit chez un autre forgeron. Il y était depuis trois semaines et commençait à se faire au métier, quand l'idée lui vint de partir. Il entra chez un troisième forgeron ; il y devint très habile, et son maître faisait grand cas de lui.

Un jour, Jean de l'Ours demanda au forgeron du fer pour se forger une canne. « Prends ce qu'il te faut, » lui dit son maître. Jean prit tout le fer qui se trouvait dans la boutique et se fit une canne qui pesait cinq cents livres. « Il me faudrait encore du fer, dit-il, pour mettre un anneau à ma canne. – Prends tout ce que tu trouveras dans la maison, » lui dit son maître ; mais il n'y en avait plus.

Jean de l'Ours dit alors adieu au forgeron et partit avec sa canne. Sur son chemin il rencontra Jean de la Meule qui jouait au palet avec une meule de moulin.
« Oh ! oh !, dit Jean de l'Ours, tu es plus fort que moi. Veux-tu venir avec moi ?
– Volontiers, » répondit Jean de la Meule.

Un peu plus loin, ils virent un autre jeune homme qui soutenait une montagne ; il se nommait Appuie-Montagne.
« Que fais-tu là ? lui demanda Jean de l'Ours.
– Je soutiens cette montagne : sans moi elle s'écroulerait.
– Voyons, dit Jean de l'Ours, ôte-toi un peu. »

L'autre ne se fut pas plus tôt retiré, que la montagne s'écroula.
« Tu es plus fort que moi, lui dit Jean de l'Ours. Veux-tu venir avec moi ?
– Je le veux bien. »

Arrivés dans un bois, ils rencontrèrent encore un jeune homme qui tordait un chêne pour lier ses fagots : on l'appelait Tord-Chêne.
« Camarade, lui dit Jean de l'Ours, veux-tu venir avec moi ?
– Volontiers, » répondit Tord-Chêne.

Après avoir marché deux jours et deux nuits à travers les bois, les quatre compagnons aperçurent un beau château ; ils y entrèrent, et, ayant trouvé dans une des salles une table magnifiquement servie, ils s'y assirent

et mangèrent de bon appétit. Ils tirèrent ensuite au sort à qui resterait au château, tandis que les autres iraient à la chasse : celui-là devait sonner une cloche pour donner à ses compagnons le signal du dîner.

Jean de la Meule resta le premier pour garder le logis. Il allait tremper la soupe, quand tout à coup il vit entrer un géant. « Que fais-tu ici, drôle ? » lui dit le géant. En même temps, il terrassa Jean de la Meule et partit.

Jean de la Meule, tout meurtri, n'eut pas la force de sonner la cloche.
Cependant ses compagnons, trouvant le temps long, revinrent au château.
« Qu'est-il donc arrivé ? demandèrent-ils à Jean de la Meule.
– J'ai été un peu malade : je crois que c'est la fumée de la cuisine qui m'a incommodé.
– N'est- ce que cela ? dit Jean de l'Ours, le mal n'est pas grand. »

Le lendemain, ce fut Appuie-Montagne qui resta au château. Au moment où il allait sonner la cloche, le géant parut une seconde fois. « Que fais-tu ici, drôle ? » dit-il à Appuie-Montagne, et en même temps il le renversa par terre. Les autres n'entendant pas le signal du dîner, se décidèrent à revenir. Arrivés au château, ils demandèrent à Appuie-Montagne pourquoi la soupe n'était pas prête.
« C'est, répondit-il, que la cuisine me rend malade.
– N'est-ce que cela ? dit Jean de l'Ours, le mal n'est pas grand. »

Tord-Chêne resta le jour suivant au château. Le géant arriva comme il allait tremper la soupe.
« Que fais-tu ici, drôle ? » dit-il à Tord-Chêne, et, l'ayant terrassé, il s'en alla. Jean de l'Ours, étant revenu avec ses compagnons, dit à Tord-Chêne :
« Pourquoi n'as-tu pas sonné ?
– C'est, répondit l'autre, parce que la fumée m'a fait mal.
– N'est- ce que cela ? dit Jean de l'Ours, demain ce sera mon tour. »

Le jour suivant, au moment où Jean de l'Ours allait sonner, le géant arriva. « Que fais-tu ici, drôle ? » dit-il au jeune homme, et il allait se jeter sur lui, mais Jean de l'Ours ne lui en laissa pas le temps ; il saisit sa canne et fendit en deux le géant. Quand ses camarades rentrèrent au château, il leur reprocha de lui avoir caché leur aventure. « Je devrais vous faire mourir, dit-il, mais je vous pardonne. »

Jean de l'Ours se mit ensuite à visiter le château. Comme il frappait le plancher avec sa canne, le plancher sonna le creux : il voulut en savoir la cause et découvrit un grand trou. Ses compagnons accoururent. On fit descendre d'abord Jean de la Meule à l'aide d'une corde ; il tenait à la main une clochette. « Quand je sonnerai, dit-il, vous me remonterez. » Pendant qu'on le descendait, il entendit au-dessous de lui des hurlements épouvantables ; arrivé à moitié chemin, il cria qu'on le fît remonter, qu'il allait mourir. Appuie-Montagne descendit ensuite ; effrayé, lui aussi, des hurlements qu'il entendait, il sonna bientôt pour qu'on le remontât. Tord- Chêne fit de même.

Jean de l'Ours alors descendit avec sa canne. Il arriva en bas sans avoir rien entendu et vit venir à lui une fée.
« Tu n'as donc pas peur du géant ? lui dit-elle.
– Je l'ai tué, répondit Jean de l'Ours.
– Tu as bien fait, dit la fée. Maintenant tu vois ce château : il y a des diables dans deux chambres, onze dans la première et douze dans la seconde ; dans une autre chambre tu trouveras trois belles princesses qui sont sœurs. »

Jean de l'Ours entra dans le château, qui était bien plus beau que celui d'en haut : il y avait de magnifiques jardins, des arbres chargés de fruits dorés, des prairies émaillées de mille fleurs brillantes.

Arrivé à l'une des chambres, Jean de l'Ours frappa deux ou trois fois avec sa canne sur la grille qui la fermait, et la fit voler en mille pièces ; puis il donna un coup de canne à chacun des petits diables et les tua tous. La grille de l'autre chambre était plus solide; Jean finit pourtant par la briser et tua onze diables. Le douzième lui demandait grâce et le priait de le laisser aller. « Tu mourras comme les autres, » lui dit Jean de l'Ours, et il le tua.

Il entra ensuite dans la chambre des princesses. La plus jeune, qui était aussi la plus belle, lui fit présent d'une petite boule ornée de perles, de diamants et d'émeraudes. Jean de l'Ours revint avec elle à l'endroit où il était descendu, donna le signal et fit remonter la princesse, que Jean de la Meule se hâta de prendre pour lui. Jean de l'Ours alla chercher la seconde princesse, qui lui donna aussi une petite boule ornée de perles, d'émeraudes et de diamants. On la remonta comme la première et Appuie-Montagne se l'adjugea. Jean de l'Ours retourna près de la troisième princesse ; il en reçut le même cadeau, et la fit remonter comme ses sœurs : Tord-Chêne la prit pour lui. Jean de l'Ours voulut alors remonter lui-même ; mais ses compagnons coupèrent la corde : il retomba et se cassa la jambe. Heureusement il avait un pot d'onguent que lui avait donné la fée : il s'en frotta le genou et il n'y parut plus.

Il était à se demander ce qu'il avait à faire, quand la fée se présenta encore à lui et lui dit : « Si tu veux sortir d'ici, prends ce sentier qui conduit au château d'en haut ; mais ne regarde pas la petite lumière qui sera derrière toi, autrement la lumière s'éteindrait et tu ne verrais plus ton chemin. »

Jean de l'Ours suivit le conseil de la fée. Parvenu en haut, il vit ses camarades qui faisaient leurs paquets pour partir avec les princesses. « Hors d'ici, coquins ! cria-t-il, ou je vous tue. C'est moi qui ai vaincu le géant, je suis le maître ici. » Et il les chassa. Les princesses auraient voulu l'emmener chez le roi leur père, mais il refusa. « Peut-être un jour, leur dit-il, passerai-je dans votre pays : alors je viendrai vous voir. » Il mit les trois boules

dans sa poche et laissa partir les princesses, qui, une fois de retour chez leur père, ne pensèrent plus à lui.

Jean de l'Ours se remit à voyager et arriva dans le pays du roi, père des trois princesses. Il entra comme compagnon chez un forgeron ; comme il était très habile, la forge fut bientôt en grand renom.

Le roi fit un jour appeler le forgeron et lui dit : « Il faut me faire trois petites boules dont voici le modèle. Je fournirai tout et je te donnerai un million pour ta peine ; mais si dans tel temps les boules ne sont pas prêtes, tu mourras. » Le forgeron raconta la chose à Jean de l'Ours, qui lui répondit qu'il en faisait son affaire.

Cependant le terme approchait, et Jean de l'Ours n'avait pas encore travaillé ; il était à table avec son maître.
« Les boules ne seront pas prêtes, disait le forgeron.
– Maître, allez encore tirer un broc. »

Pendant que le forgeron était à la cave, Jean de l'Ours frappa sur l'enclume, puis tira de sa poche les boules que lui avaient données les princesses : la besogne était faite.

Le forgeron courut porter les boules au roi.
« Sont-elles bien comme vous les vouliez ? lui dit-il.
– Elles sont plus belles encore, » répondit le roi.

Il fit compter au forgeron le million promis, et alla montrer les boules à ses filles. Celles-ci se dirent l'une à l'autre : « Ce sont les boules que nous avons données au jeune homme qui nous a délivrées. » Elles en avertirent leur père, qui envoya aussitôt de ses gardes pour aller chercher Jean de l'Ours ; mais il ne voulut pas se déranger. Le roi envoya d'autres gardes, et lui fit dire que, s'il ne venait pas, il le ferait mourir. Alors Jean de l'Ours se décida.

Le roi le salua, et après force compliments, force remerciements, il lui dit de choisir pour femme celle de ses trois filles qui lui plairait le plus. Jean de l'Ours prit la plus jeune, qui était aussi la plus belle. On fit les noces trois mois durant. Quant aux compagnons de Jean de l'Ours, ils furent brûlés dans un cent de fagots.

VII. Informations pratiques

Service éducatif
07 72 34 20 50
museum.animation@ville-larochelle.fr

Médiateurs scientifiques :
Michaël Rabiller, Najib El Hajjioui, Laetitia Bugeant.

Professeurs détachés de l'Education Nationale :
Claudine Labasse, Histoire et Géographie ; Cécile Couraud, SVT.

Correspondant au Muséum :
Jean-Luc Fouquet, astronomie ; Georges Richard, malacologie ; Christian Moreau, géologie.

Jours et horaires

Du 15 septembre au 15 juin (hors vacances scolaires de la zone A)
Du mardi au vendredi : 10h à 12h30 et 13h30 à17h30 (ouverture à 9h pour les groupes)
Samedi : 13h30 à 17h30
Dimanche : 10h à 12h30 et 13h30 à 17h30

Du 15 juin au 15 septembre et durant les vacances scolaires de la zone A
Du mardi au vendredi : 10h à 18h
Samedi : 14h à 18h
Dimanche : 10h à 18h

Tarifs

Entrée gratuite pour les groupes scolaires et centres de loisirs et leurs accompagnants.
Atelier/ visite guidées
- Etablissement provenant La Rochelle : gratuit
- Etablissement provenant de la CdA de La Rochelle : 30 € (forfait groupe)
- Etablissement provenant hors CdA de La Rochelle : 40 €

Kit Autonomie
- Etablissement provenant La Rochelle : gratuit
- Etablissement provenant de la CdA de La Rochelle : 10 € (forfait groupe)
- Etablissement provenant hors CdA de La Rochelle : 15 €

Fermeture hebdomadaire le lundi, service éducatif disponible.
(renseignements, préparations)

Accessibilité

Les locaux du Muséum sont entièrement accessibles aux groupes en situation de handicap.

Préparer sa sortie

Contactez le service éducatif du Muséum par téléphone ou par mail afin de :
- Réserver une date de visite
- Prendre des informations ou un rendez-vous avec un médiateur.

MUSEUM LA ROCHELLE

LA ROCHELLE